

Homélie Vigile Pascale

Sans être des spécialistes dans le domaine de la généalogie, nous aimons savoir d'où nous venons, quelles sont nos origines familiales. Nous sommes conscients qu'elles nous marquent à tout jamais.

Cela nous éclaire sur ce que nous sommes : notre caractère, notre tempérament. Ne dit-on pas parfois de quelqu'un : « Il a le caractère de son père ; ou cette fille ressemble vraiment à sa mère ».

- Prendre conscience de ce que nous sommes,
- Etre lucides sur ce qui nous a construits,
- En tenir compte dans la manière de poursuivre son existence, est une attitude sage !

Ainsi tous les ans, au cours de la Vigile pascale, l'Église permet aux chrétiens de retracer leur itinéraire baptismal. Cela facilite un nouveau dynamisme dans leur vie de foi. Dans la célébration de la Vigile pascale, nous célébrons l'évènement fondateur de la foi chrétienne : la résurrection de Jésus de Nazareth. Sa résurrection atteste définitivement qu'Il est le Christ, le Messie, l'Envoyé de Dieu. Celui qu'Israël attendait. Malheureusement, beaucoup ne l'ont pas accueilli. Il n'empêche que la résurrection prouve que ce que Jésus a dit et fait au nom de son Père est vrai. Sa mission s'inscrit dans le prolongement de la révélation que Dieu fait de Lui-même depuis les origines de notre planète.

Dans les lectures choisies ce soir, nous considérons comment notre propre histoire baptismale s'insère dans ce long chemin de foi de l'humanité. Les attitudes qui nous sont nécessaires pour rester fidèles, ne pas sortir de ce chemin nous sont rappelées. Car ce chemin n'est pas de toute facilité. Il importe que nous soyons motivés et persévérants.

Nous avons entendu trois témoignages, vécus à différentes époques.

1. Le témoignage de foi d'Abraham. Il est remarquable dans sa disponibilité à Dieu : « Me voici ». Il affiche une confiance totale à ce que Dieu lui demande, sacrifier son fils unique Isaac. Cela n'a aucun sens puisque c'est ce fils que Dieu lui a accordé avec son épouse Sarah. Sarah avait tant de mal à enfanter !

Nous avons une belle piste de méditation à poursuivre personnellement : quelle est notre disponibilité à servir Dieu quand ce qu'Il demande paraît étrange ? Savons-nous mieux que Lui ce qu'il convient de faire !

2. Le second témoignage nous parvient avec la traversée de la mer. Il est du même ordre. Dans leur fuite, les fils d'Israël paniquent à la vue de l'armée égyptienne qui les rattrape. Ils ont crié vers le Seigneur. A leurs dépens, les égyptiens font l'expérience de la puissance du Dieu unique d'Israël : « Fuyons devant Israël, car le Seigneur combat pour eux, contre nous ».

3. Le troisième témoignage nous est donné par le prophète BARUC. Dieu nous laisse libres. Cependant, si nous nous éloignons de Lui, nous trouvons que désolation et malheur : « Si tu avais suivi les chemins de Dieu, tu vivrais dans la paix pour toujours ».

Ces trois témoignages valident le parcours de l'ancienne alliance. Ils préparent celle fondée définitivement en Jésus-Christ, mort et ressuscité. Nous bénéficions de cette alliance dans le sacrement du baptême. C'est le message que Saint Paul adresse aux chrétiens de Rome. Le baptême nous incorpore au Corps du Christ. Nous sommes un de ses membres au même titre que les autres membres. Non pas seuls mais ensemble, nous sommes l'Église !

Mes frères, permettez-moi au passage une remarque. Soyons attentifs à parler de notre baptême au présent. Cet évènement a été célébré initialement, un jour précis. Cependant, c'est quotidiennement que nous le vivons. Nous sommes baptisés, nous appartenons à la famille de Dieu. Nous sommes unis au Christ, unis à sa mort. Avec Lui, l'homme pécheur que nous sommes a été fixé à la Croix et réduit à rien. En passant par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec Lui. Saint Paul annonce notre vocation baptismale au cœur de l'humanité. Etre des Vivants pour Dieu parce que nous vivons grâce à Jésus-Christ, nous vivons en Jésus-Christ.

La pandémie qui sévit actuellement rappelle aux hommes qu'au-delà de leur technologie et des sciences, ils sont vulnérables. Il y a pour nous un appel à la conversion.

« Soyez sans crainte, dit l'ange aux deux femmes ».

« Soyez sans crainte, leur répète Jésus ressuscité ».

« Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront ».

Nous aussi en 2020, soyons sans crainte « n'ayez pas peur ». Ce fut très vite la déclaration de Saint Jean Paul II au début de son pontificat.

Personne ne peut décrire ce que seront les conditions de vie en société après l'épidémie. N'ayons pas peur !

Avec l'Esprit Saint, témoignons dès maintenant que c'est le Christ ressuscité qui guide notre manière d'être en ce monde.